

---

## BULLETIN SOCIAL

---

### DOCTRINE

LISEZ DONC CELA!

Durant les huit mois qui se sont écoulés depuis le premier mai 1916 à janvier 1917, il s'est vendu, à Québec, *un million sept cent soixante quatre mille six cent trente-six* (1,764,636) billets de théâtre. Ces billets coûtent, au minimum, dix sous chacun, mais plusieurs sont d'un prix beaucoup plus élevé, allant jusqu'à une ou deux piastres. Si ceux-là se vendent en quantité relativement peu considérable, lorsqu'il s'agit de concerts ou de représentation de réelle valeur, qui ne sont pas toujours appréciés comme ils devraient l'être, il y a des spectacles fort dispendieux, telles les courses de chevaux et les joutes de gouret, qui sont fort courus. De sorte qu'il n'est pas exagéré de porter à deux cent mille piastres le montant sorti de la bourse des québécois pour les billets de théâtre durant les derniers huit mois.

Il n'est rien d'éloquent comme les chiffres lorsqu'on prend la peine de s'y arrêter.

Deux cent mille piastres dépensées en seules distractions théâtrales durant huit mois, cela représente *vingt-cinq mille piastres* par mois, et *trois cent mille piastres* par année.

Qui aurait jamais pensé qu'il se dépense annuellement trois cent mille piastres, à Québec, pour seules fins de théâtre ! Et ce n'est pas là le seul abîme où s'engouffrent les sommes qui pourraient si facilement se transformer en économies. Il y a les salles de pool, les salles de quilles où on passe les soirées qu'on ne dépense pas au théâtre : il y a les restaurants grecs où s'engouffrent en friandises des sommes considérables, qu'on ne peut guère calculer parce que le sou du pauvre n'existe pas pour eux.

Restons toutefois sur le terrain des spectacles.

Sans doute, ils ne manquent pas d'utilité, car les délassements sont loin d'être inutiles ; et certains artistes, outre les